

2001

2367

ETUDE D'IMPACT

DE LA PLATE-FORME MULTIFONCTIONNELLE SUR LES CONDITIONS DE VIE DES FEMMES ⁽¹⁾

MALI, juin 2001.

AVANT PROPOS

Awa Diallo présidente de l'Association des femmes du village de Watenébougou (Cellule d'appui Conseil de Sikasso) a dit de la plate-forme multifonctionnelle :

"C'est la belle-fille qui ne parle pas..."

Entendez par là, celle qui ne répugne pas à la tâche, qui travaille jour et nuit sans broncher et sans rechigner.

Cette phrase résume à elle seule toute la problématique de cette étude.

La surcharge de travail domestique des femmes en milieu rural est dévoreuse de temps surtout quand il s'y ajoute l'archaïsme des techniques et des moyens dont elles disposent : pilons et mortiers, meules en pierre, puisage traditionnel de l'eau...

Avec les femmes de Watenébougou, il nous a été donné d'évaluer la durée d'affectation aux travaux domestiques tout au long d'une vie de femme : entre 30 et 35 ans.

Le travail domestique commence en effet à l'âge de 8 ans pour la fille. Il se poursuit quand elle devient femme au foyer. Si elle a un garçon pour fils aîné, elle aura toutes les chances à l'âge de 38 ans d'avoir à domicile une belle-fille qui en prenant la relève des travaux domestiques lui permettra d'accéder au statut privilégié de belle-mère et de s'assurer une retraite amplement méritée après 30 ans de services domestiques.



Dès lors, l'on ne peut être surpris de l'attitude des femmes elles-mêmes et parfois de leurs réticences face à la scolarisation des filles, de leur accord tacite face aux mariages précoces, à la lumière de toutes les contraintes du travail domestique qui sont autant de freins à la formation, à l'alphabétisation et à l'amélioration des revenus et des conditions de vie des femmes.

En libérant les femmes de certaines tâches domestiques des plus contraignantes, en donnant à chaque femme et à chaque fille la possibilité d'utiliser les services d'une "bouran'muso qui ne parle pas" la plate-forme multifonctionnelle, si elle est bien gérée, peut constituer un outil incontournable pour la lutte contre la pauvreté en milieu rural.

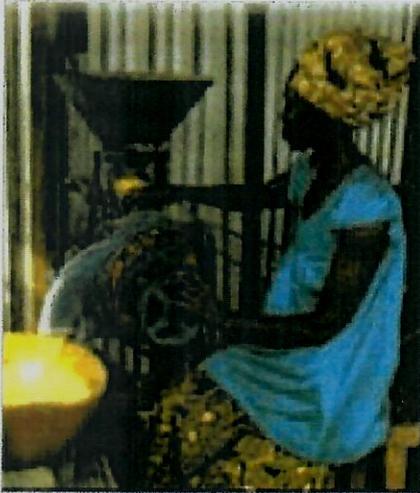
(1) Réalisé par Mr Moussa DIAGANA pour le compte du projet MLI/99/001 : Plate-forme Multifonctionnelle pour la lutte contre la pauvreté

SOMMAIRE

INTRODUCTION	4
I - PRODUITS ET RÉSULTATS DE LA PLATE-FORME	5
Mouture et décortilage des céréales	5
Broyage du karité	6
Éclairage	8
Charge batterie	8
Eau	8
Soudure	9
Gestion financière et technique de la plate-forme	9
II - IMPACT DE LA PLATE-FORME SUR L'AMÉLIORATION DES CONDITIONS DE VIE DES FEMMES	11
Augmentation de la production	12
Diversification de la production agricole et développement du petit commerce	14
Redistribution des revenus générés par la plate-forme	14
Impact de la plate-forme sur la mobilisation de l'épargne	15
Impact de la plate-forme sur la scolarisation des filles	15
Cas de figure 1 : Ecole de N'Tentou (région de Bougouni)	16
Cas de figure 2 : Ecole de Tendeli (région de Mopti)	17
Cas de figure 3 : Ecole de Anakaga et de Ouou (région de Mopti)	18
Impact de la plate-forme sur la participation des femmes à la vie publique	19
Impact de la plate-forme sur l'alphabétisation des femmes	21
III - ATTENTE DES FEMMES	22
Le micro-crédit	22
Equipements complémentaires au niveau de la plate-forme	22

IV - ATTITUDES, OPINIONS ET ATTENTES DES HOMMES	23
V - OBSERVATIONS, QUESTIONS ET RECOMMANDATIONS GÉNÉRALES	25
Banque de données	25
Etudes de faisabilité	25
Partenariat et coordination des interventions avec les projets et ONGs intervenants sur le terrain	26
Scolarisation des filles	27
ANNEXES	28
Fiche 1 : Modalités d'accès des femmes à la cueillette du karité	28
Fiche 2 : Quantité standard de karité transformée par femme	28
Fiche 3 : Temps réel de transformation manuelle du karité	28
Fiche 4 : Test de Noumoula sur la transformation artisanale et mécanique du karité	28
Fiche 5 : Commercialisation du karité	28
Fiche 6 : Clientèle des plates-formes	28
Fiche 7 : Unités de mesure et prix pratiqués à la PTF de Lontola	29
Fiche 8 : Prix du karité à N'Tentou et Bougouni	29
Fiche 9 : Prix et unités de mesure à la PTF de Watenebougou	29
Fiche 10 : Maourolo / Migration des filles	29
Fiche 11 : Tendeli / Activités extra-familiales menées par les femmes	29
Fiche 12 : Maourolo / Activités extra-familiales menées par les femmes	29
Fiche 13 : Kondogola / Activités extra-familiales menées par les femmes	30
Fiche 14 : Village de Sarantomo / Démarches entreprises pour l'acquisition d'une plate-forme	30
Fiche 15 : Village de N'Tentou / Démarches entreprises pour l'acquisition d'une plate-forme	30
Fiche 16 : Comité de gestion de N'Tentou / Description par les opératrices de leurs activités au niveau de la plate-forme	30

INTRODUCTION



Le Projet MLI/99/001 Plates-Formes Multifonctionnelles pour la Lutte Contre la Pauvreté vise, par l'introduction d'une énergie mécanique et électrique sous forme d'une plate-forme multifonctionnelle, à l'amélioration des conditions de vie des populations de sa zone d'intervention et particulièrement celles des femmes. Il permet de dynamiser l'économie par des effets directs ou induits que la plate-forme rend possibles notamment par des gains de temps et d'énergie qu'elle procure et l'augmentation des revenus qui en découle.

Les activités du Projet s'adressent donc à différents bénéficiaires qui dans une démarche participative, ont l'initiative dans l'identification de leurs besoins, dans le choix des équipements à installer et qui contribuent financièrement à leur achat et assument totalement leur entretien.

Contexte, objectifs et justification de l'étude

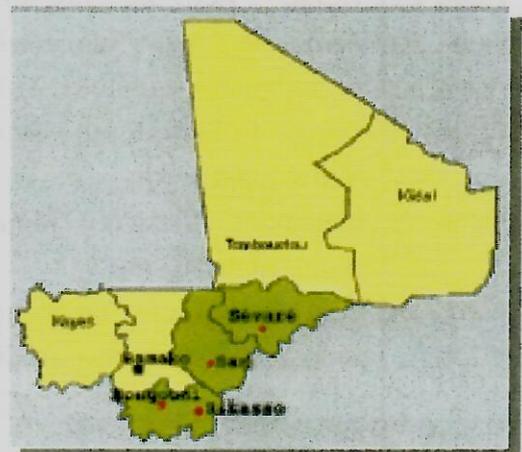
De façon directe ou indirecte, les bénéficiaires de la plate-forme sont:

- Les femmes gestionnaires et propriétaires de la plate-forme
- Les femmes clientes de la plate-forme
- Les communautés villageoises, à travers les services fournis par la plate-forme (soudure, éclairage, etc...)
- Les enfants particulièrement les filles qui sont dispensées des travaux de pilage et peuvent fréquenter l'école
- Les artisans privés chargés de la fabrication, de l'installation, de l'entretien et de la maintenance des équipements de la plate-forme
- Des prestataires privés (bureaux ou individus) et commerçants qui sont dans le circuit de financement et d'installation des plates-formes

L'objectif de la consultation est de parvenir à identifier les impacts de la plate-forme sur l'amélioration des conditions de vie des femmes dans les villages.

La consultation s'est déroulée sur une durée de 30 jours dont 22 jours de terrain dans les zones du Projet couvertes par les 4 Cellules d'Appui Conseil (CAC) de **Bougouni**, de **Sikasso**, de **San** et de **Sévaré**.

Cette étude permettra de connaître les effets directs et indirects de la plate-forme et de renforcer l'efficacité des actions entreprises ainsi que la méthodologie d'intervention du Projet.



I - PRODUITS ET RÉSULTATS DE LA PLATE-FORME

Les produits et résultats de la plate-forme sont fonctions des différents modules installés et des services qu'ils offrent soit par substitution, en tout ou partie, à des activités traditionnellement menées par des catégories sociales précises soit par la création de services nouveaux qui n'existaient pas dans le village.

MOUTURE ET DÉCORTICAGE DES CÉRÉALES

Mouture



Mis à part le village de Sarantomo (CAC de Sévaré) où est installé un moulin privé, tous les villages de l'échantillon pratiquent la mouture mécanique au niveau de la plate-forme.

L'essentiel des céréales transformées (maïs, mil, sorgho) est destiné à l'auto-consommation des ménages.

Les bénéficiaires directs de cette activité sont les femmes et les filles qui, dans le cadre des activités domestiques, sont traditionnellement chargées de la mouture et du décorticage manuel par l'utilisation du pilon et du mortier ou de la meule de pierre chez les Dogons et les Bobos.

MODULES	SERVICES	IMPACTS DE LA PLATE-FORME EN TERMES DE PRODUITS OU RESULTATS
Mouture	Mouture :	⇒ Gain de temps
	Mil	
	Sorgho	⇒ Moins de perte de farine
	Maïs	
	Haricots	
	Arachide	
Décorticage	Riz	⇒ Meilleure hygiène alimentaire par rapport à l'utilisation du pilon et du mortier ou de la meule de pierre
	Maïs	

Le gain de temps réalisé grâce à l'utilisation de la plate-forme est l'un des résultats le plus cité par les femmes dans l'ensemble des villages visités.

Avec l'utilisation de la plate-forme, le gain de temps cumulé par femme sur une semaine pour la transformation des céréales (mil, sorgho et maïs) est équivalent à une journée de travail de 8h.

Décortilage du riz

Le riz est exploité par les femmes détentrices de parcelles individuelles dans la région de Sikasso en particulier. Cependant étant donné son importance progressive dans les habitudes alimentaires, il peut être directement acheté sur le marché à l'état de paddy et transformé pour la consommation familiale mais également et surtout pour la réception d'étrangers ou à l'occasion de cérémonies importantes.

L'enquête menée auprès des femmes de Lontola pour la transformation manuelle d'une quantité de 28 kg de paddy a donné les résultats suivants:

- 1) Trempage du paddy : une nuit
- 2) Etuvage: 45 mn
- 3) Détrempage: une nuit
- 4) Séchage en plein air: du lever du soleil à midi
- 5) Décortilage manuel : 8 heures
- 6) Vannage : 10 mn



Un minimum de **48 heures** (2 jours et 2 nuits) sont nécessaires pour le décortilage manuel d'une quantité de 28 kg de paddy.

Avec la plate-forme, toutes ces opérations sont mécanisées et le décortilage du riz est réalisé en un peu moins d'une heure.

BROYAGE DU KARITÉ

Bénéficiaires directes de l'activité:

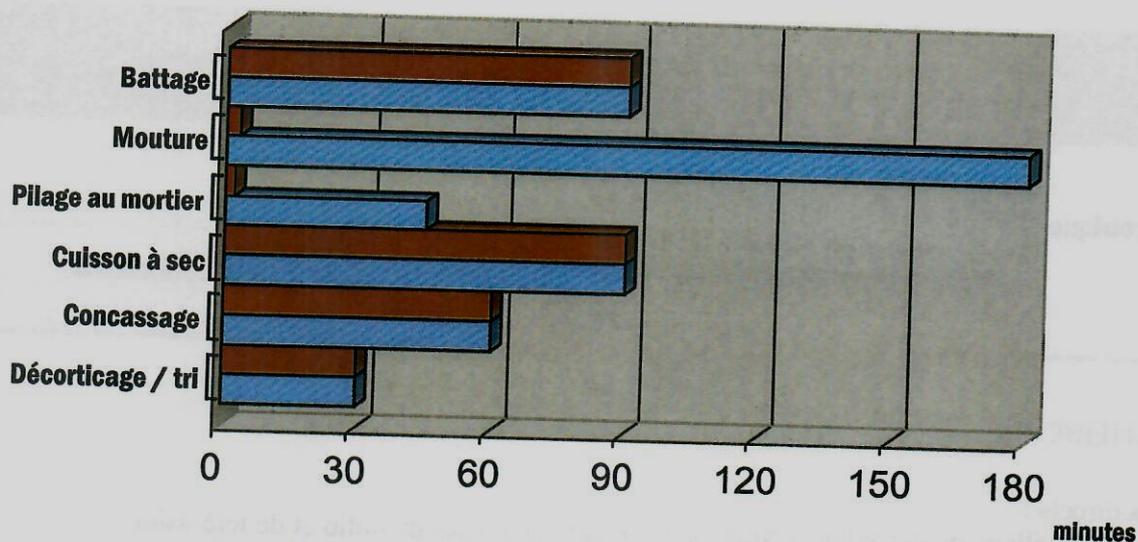
- Femmes des zones de production du karité .
- Jeunes filles à partir de 9 - 10 ans.
- Femmes âgées disposant de plus de temps libre pour le ramassage du karité.

Le "Thiéré" ou van en osier d'une contenance de 10 kg de noix de karité constitue la quantité standard que s'attribue chaque femme pour la transformation artisanale (manuelle) du karité qui s'étale sur une durée moyenne de 5 jours. Cette quantité permet d'assurer une production de beurre de karité destiné à la vente au marché hebdomadaire.



MODULE	SERVICES	IMPACTS DE LA PLATE-FORME EN TERMES DE PRODUITS OU RESULTATS
Broyage	Broyage des noix de karité	⇒ Gain de temps ⇒ Meilleure qualité du beurre de karité obtenu ⇒ Augmentation des quantités de karité traité ⇒ Moins de pertes de beurre avec le broyage mécanique

Evaluation du gain de temps pour le broyage du karité



 Transformation artisanale du karité.
SANS LA PLATE -FORME = Total en temps linéaire : 8 h 15mn

 Transformation du karité à la plate-forme.
 (pour les opérations de pilage et de mouture.)
AVEC LA PLATE-FORME = Total en temps linéaire : 4 h 30 mn

Le gain de temps réalisé grâce à la transformation mécanique qui s'est substituée aux opérations de pilage et de laminage traditionnels est d'environ 3h45mn.

Gain en quantité de beurre obtenu avec le broyage mécanique

Outre une meilleure qualité du beurre de karité obtenu selon les femmes interrogées grâce à la transformation mécanique, le test de Noumoula (Fiche n° 4, en Annexe) a permis de confirmer l'extraction d'une plus grande quantité de beurre après broyage mécanique du karité 4,5 kg de beurre contre seulement 3,5 kg avec les techniques traditionnelles de pilage et de broyage manuels pour une quantité de 10kg de karité.

Ainsi pour chaque "thiééré" (10kg) de noix karité, le gain en quantité de beurre extrait après broyage mécanique est de 1kg.

ECLAIRAGE

MODULE	SERVICES	IMPACTS DE LA PTF EN TERMES DE PRODUITS OU RESULTATS
Énergie électrique	Eclairage atelier PTF	⇒ Utilisation nocturne de la PTF
	Eclairage maternité	⇒ Meilleure sécurisation des accouchements nocturnes

CHARGE BATTERIE

Bénéficiaires directs :

- Hommes du village ou des villages voisins détenteurs de postes de radio et de télévision.

MODULE	SERVICES	IMPACTS DE LA PTF EN TERMES DE PRODUITS OU RESULTATS
Energie pour recharge de batteries	Recharge batteries	⇒ Alimentation des postes de radio et de télévision
		⇒ Economie de déplacements

EAU

Bénéficiaires directs:

- Femmes chargées de la corvée d'eau
- Jeunes filles à partir de 8 ans
- Communauté villageoise



MODULE	SERVICES	IMPACTS DE LA PTF EN TERMES DE PRODUITS OU RESULTATS
Eau	Pompage de l'eau pour l'alimentation d'un château d'eau	⇒ Constitution d'une réserve d'eau
		⇒ Alimentation des bornes fontaines de proximité
		⇒ Gain de temps pour le puisage de l'eau
		⇒ Meilleure hygiène et qualité de l'eau

SOUDURE

Bénéficiaires directs :

- Hommes du village ou de villages voisins détenteurs d'équipements agricoles (charrues), de moyens de transports (charrettes et bicyclettes), de mobilier de maison (chaises).
- Transporteurs routiers ou particuliers pour les pièces d'automobile dans le cas du village de Kondogola situé à proximité de Cinzana-Gare le long du tronçon Bla-Ségou.



MODULE	SERVICES	IMPACTS DE LA PTF EN TERMES DE PRODUITS OU RESULTATS
Soudure	Soudure pièces :	⇒ Création d'emplois : Un artisan du village installé pour la soudure
	Charrues Charrettes Vélos Chaises	⇒ Economie de déplacements et gain en journées de travail pour les clients
		⇒ Moindres coûts financiers et économiques

GESTION FINANCIERE ET TECHNIQUE DE LA PLATE-FORME

Bénéficiaires directes:

- Les femmes membres des Comités Féminins de Gestion des plates-formes.

La plate-forme, en tant qu'outil de production et en tant que technologie nouvelle gérée par les femmes, impose pour son fonctionnement et pour la gestion et l'organisation des activités de ses différents modules, un savoir-faire nouveau et une organisation du travail qui suppose au préalable le renforcement des capacités opérationnelles des femmes membres des Comités Féminins de Gestion.



Ainsi les différentes opérations nécessaires au fonctionnement et à la gestion de la plate-forme sont assurées par des femmes : Trésorières, caissières, contrôleuses, meunières. (voir fiche N° 16 en annexe)

Mobilisation d'un capital financier

L'un des impacts importants de la plate-forme est la génération de revenus financiers à partir des recettes monétaires tirées des services offerts par l'utilisation de ses différents modules. L'exploitation des fiches d'analyses de gestion des plates-formes a permis de relever les recettes (annuelles) par village.

Recettes nettes annuelles générées par les plates-formes

CAC	VILLAGES	MODULES	RECETTES NETTES	NBRE DE MOIS/ ANNEE
Bougouni	Balanfina	Mouture Broyage Décorticage Soudure Charge batterie Eau Eclairage .PTF, maternité	203 990 F *	6 mois / 1999
	Lontola	Mouture Broyage Décorticage Soudure Charge Batterie Eclairage.PTF	340 700 F *	7 mois/1999
	N'Tentou	Mouture Broyage Décorticage Soudure Eclairage.PTF	117 345 F *	8 mois/1999
Sikasso	Noumoula	Mouture Décorticage Broyage Charge batterie Eclair.PTF	252 000 F *	11 mois 2000/2001
	Waténébougou	Mouture Broyage Charge Batterie Eclairage .PTF	302 362 F *	10 mois / 2001
San	Kondogola	Mouture Broyage Soudure Charge batterie Eclairage .PTF	275 310 F *	12 mois/ 2000
	Maourolo	Mouture	92 565 F *	12 mois/ 2000
Sévaré	Tendeli	Mouture Eau	46 390 F *	6 mois/ 2000
	Sarantomo	Décorticage	158 750 F	12 mois /2000

* Données partielles pour l'année

II - IMPACT DE LA PLATE-FORME SUR L'AMÉLIORATION DES CONDITIONS DE VIE DES FEMMES

L'impact de la plate-forme se traduit en terme d'opportunités individuelles ou collectives pour les bénéficiaires directs et indirects. Ces opportunités peuvent être d'ordre économique, financier ou socio-politique.

Le tableau ci-après donne une idée générale de ces opportunités telles que citées par les femmes et les hommes des différents villages visités :

PRODUITS ET RÉSULTATS DE LA PTF	IMPACTS
<ul style="list-style-type: none"> • Gain de temps • Meilleure qualité du produit obtenu après transformation • Moins de perte de farine ou de karité • Meilleure qualité du beurre de karité obtenu • Moins de perte de beurre avec le broyage mécanique • Utilisation nocturne de la PTF 	<ul style="list-style-type: none"> ⇒ Allègement des travaux domestiques et de la pénibilité du travail ⇒ Augmentation de la production et de la productivité du travail ⇒ Diversification des activités ⇒ Amélioration des revenus ⇒ Temps libre ⇒ Amélioration des performances scolaires des filles ⇒ Amélioration de la qualité de vie
<ul style="list-style-type: none"> • Hygiène alimentaire • Sécurisation des accouchements nocturnes • Qualité de l'eau 	<ul style="list-style-type: none"> ⇒ Amélioration de l'état sanitaire
<ul style="list-style-type: none"> • Mobilisation de ressources financières • Gestion technique et financière de la PTF par les femmes 	<ul style="list-style-type: none"> ⇒ Création d'emplois au sein des Comités Féminins de Gestion (CFG) ⇒ Acquisition de compétences techniques au sein des CFG ⇒ Acquisition de ressources financières pour les associations de femmes ⇒ Participation des femmes à la vie publique du village

Dans toutes les aires culturelles couvertes par le Projet, les femmes sont affectées aux tâches domestiques au sein des unités familiales à partir de l'âge 8 ans (en tant que fille puis en tant que belle-fille après leur mariage) et ne sont délivrées de ces tâches qu'en acquérant à leur tour le statut de belle-mère.

Ces statuts et rôles étant partagés par l'ensemble des femmes au sein des communautés villageoises, les stratégies de développement des unes et des autres seront principalement déterminées par leurs modalités d'accès à la ressource terre.

Trois cas de figure se présentent dans la zone couverte par le Projet :

- Femmes ayant accès à des champs individuels et n'assurant pas de prestations agricoles dans le champ familial.
- Femmes ayant accès à des parcelles individuelles mais assurant également des prestations dans le champ familial.
- Femmes n'ayant pas de champ individuel et assurant des prestations dans le champ familial.

Dans les trois cas, le gain de temps réalisé grâce à la plate-forme a permis aux femmes : de passer plus de temps à l'entretien de leur champs individuel, d'augmenter et de diversifier leur production agricole et enfin de développer le petit commerce par l'achat et la revente de produits agricoles, artisanaux, halieutiques et la préparation et la revente de condiments divers.

AUGMENTATION DE LA PRODUCTION

Impact de la plate-forme sur la production et la transformation du riz

Dans la mesure où la disponibilité en terre de culture et la pluviométrie le permettent, le gain de temps réalisé par les femmes dans les activités de transformation des céréales et du karité a eu deux effets majeurs pour les femmes des régions de Sikasso et de Bougouni :

- ⇒ L'augmentation des superficies emblavées dans les champs individuels des femmes a permis de doubler, voire de tripler, leur production rizicole.
- ⇒ L'augmentation du nombre de femmes exploitant le riz dans des champs personnels. Avant l'installation de la plate-forme, la culture du riz, étant donné ses exigences et quelques fois l'éloignement des zones de culture, était surtout pratiquée par les femmes dispensées de travaux domestiques (femmes ayant des belles-filles et disposant donc de plus de temps). Avec l'installation des plates-formes et le gain de temps qui en a résulté, les femmes de la catégorie "chargée de cuisine" ont pu soit s'adonner à la culture du riz soit dans le cas où elles pratiquaient cette activité, augmenter notablement leur production.



La production annuelle moyenne par femme en année normale de pluviométrie est passée selon les estimations des intéressées de 275 kg à 600 kg de paddy après l'installation des plates-formes !

La moitié de cette production est directement commercialisée sous forme de paddy à raison de 12 500 Fcfa le sac, **soit un revenu monétaire de 50 000 F cfa par campagne.**

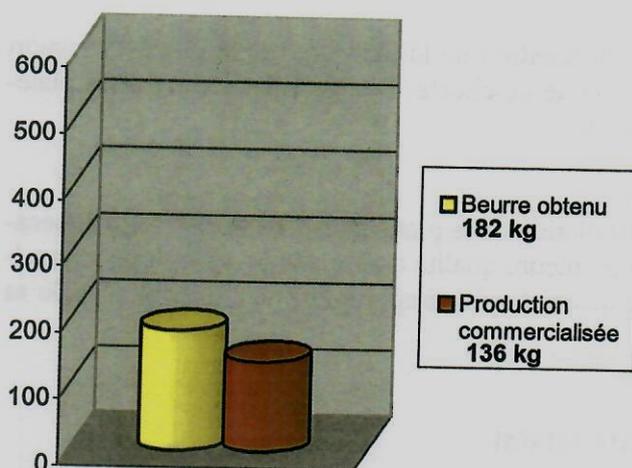
La moitié restante soit environ 300 kg est destinée à la consommation familiale.

Production, transformation et commercialisation du beurre de karité

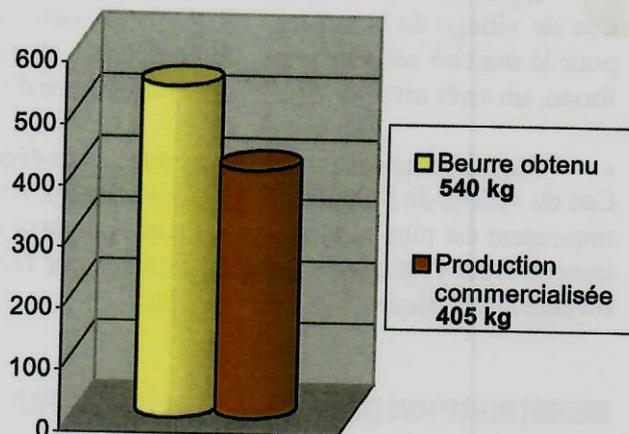
Enquêtes auprès d'un échantillon de 10 femmes de Balanfina productrices de karité sur la production et les revenus annuels du beurre de karité à partir de la transformation d'une quantité de 10 kg de noix de karité (1 thiéré).

PRODUCTION DE BEURRE DE KARITE

AVANT installation de la plate-forme



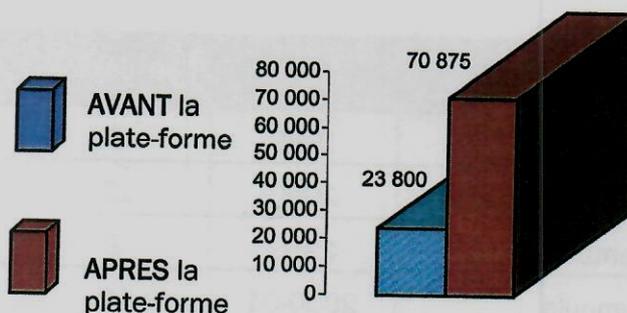
APRES installation de la plate-forme



On constate, sur la base des informations fournies par les femmes, une nette augmentation de la production de beurre de karité qui s'accompagne de l'amélioration des revenus tirés de la commercialisation du beurre à partir du broyage mécanique.

Le broyage mécanique permet en effet non seulement de transformer en un temps donné une quantité plus importante de karité mais également de disposer d'une pâte de meilleure qualité à partir de laquelle une plus grande quantité de beurre est extraite (voir résultats du test de Lontola, fiche N° 4 - Annexe)

Revenu annuel par femme en francs CFA



Selon les témoignages des femmes productrices de beurre de karité des villages des zones couvertes par les CAC de Bougouni et de Sikasso, la mécanisation des opérations de broyage et de mouture a permis de tripler la production de beurre de karité.

DIVERSIFICATION DE LA PRODUCTION AGRICOLE ET DÉVELOPPEMENT DU PETIT COMMERCE

Trois indicateurs permettent d'apprécier l'impact de la plate-forme sur la diversification de la production et le développement du petit commerce :

- **Indicateur de fréquentation des marchés hebdomadaires**

L'enquête réalisée à Tendeli (CAC de Sévaré) montre une nette augmentation de la fréquentation des marchés hebdomadaires des villages voisins par les femmes : 1 à 2 marchés fréquentés par semaine avant la plate-forme, 5 à 6 marchés depuis l'installation de la plate-forme. Les raisons avancées par les femmes sont : l'allègement des travaux domestiques et le volume plus important des activités génératrices de revenus.

- **Indicateur d'arrêt bus pour le transport**

Cas du village de Noumoula (CAC de Sikasso). Avant l'installation de la plate-forme, le bus de transport pour le marché hebdomadaire de Zaniéna ne s'arrêtait pas faute de clients. Depuis l'installation de la plate-forme, un arrêt est prévu du fait de l'importance de la clientèle.

- **Augmentation des quantités vendues de riz décortiqué**

Cas du village de Sarantomo (CAC de Sévaré). Avec l'installation de la plate-forme, le riz décortiqué mécaniquement est plus apprécié par la clientèle parce que de meilleure qualité que le paddy décortiqué manuellement. Ceci s'est traduit pour les femmes par l'achat de quantités plus importantes de paddy en vue de sa revente après décorticage à la plate-forme.

REDISTRIBUTION DES REVENUS GÉNÉRÉS PAR LA PLATE-FORME

Une masse monétaire relativement importante est redistribuée aux femmes opératrices des plates-formes sous la forme de rémunérations hebdomadaires. L'importance de ces rémunérations est variable. Elle est fonction du volume des activités, des types et nombre de modules installés, de l'importance de la clientèle et de l'état de fonctionnement du moteur et des équipements.

Village	Année	Nbre de mois	Nombre d'opératrices *	Rémunérations
Balanfina	1999	6	nd	238 130
Lontola	2000	12	10 + 3 hommes	515 960
N'Tentou	1999	8	7 + 1 homme	133 080 F
Noumoula	2000-01	12	4 + 1 homme	94 910 F
Watenébougou	2000-01	10	10 + 1 homme	142 615 F
Kondogola	2000	12	10	328 325 F
Maourolo	2000	12	7	74 420 F
Sarantomo	2000	12	6 + 1 homme	277 976 F
Tendeli	2000	6	6	62 145 F

* Les hommes sont généralement employés comme meuniers

Le nombre élevé d'opératrices est lié à la nécessité pour les femmes de pratiquer un système de rotation qui leur permet de concilier la nécessité d'une présence permanente au niveau de la plate-forme avec les exigences de leur emploi du temps quotidien.

Cependant, étant donné l'importance à l'échelle villageoise, de la masse monétaire redistribuée sous la forme de rémunérations, le choix des opératrices et surtout de leur nombre relativement élevé est souvent dicté par un souci de dosage entre les différentes familles ou segments de lignages du village afin d'assurer une redistribution équitable des ressources générées par la plate-forme.

IMPACT DE LA PLATE-FORME SUR LA MOBILISATION DE L'ÉPARGNE

Dans les zones couvertes par les CAC de San et de Sévaré, où la pauvreté monétaire des femmes est plus importante du fait principalement de leur accès limité aux ressources agricoles, les recettes tirées de l'exploitation des plates-formes sont placées dans les Caisses villageoises d'épargne et de crédit.

Ces villages sont également marqués par une forte migration des filles en direction des centres urbains où elles vont s'employer comme domestiques. La cause principale de ces migrations étant l'impossibilité pour les femmes de faire face comme le veut la tradition, au trousseau de mariage de leur fille étant donné la faiblesse de leurs revenus monétaires.

⇒ **L'existence de Caisses villageoise d'Épargne et de Crédit constitue donc pour les femmes de ces villages un moyen pour accéder aux ressources financières sous la forme de petits crédits leur permettant d'initier ou de développer des activités génératrices de revenus.**

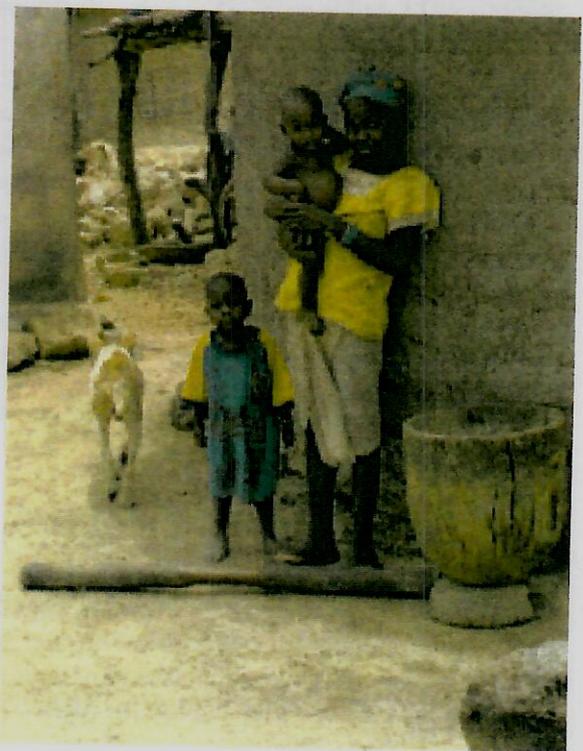
Les recettes générées par les plates-formes sont placées en dépôt à terme avec un taux d'intérêt de 3 pour cent. Les Comités Féminins de Gestion prennent cependant la précaution de garder à leur niveau les fonds nécessaires pour faire face aux dépenses courantes liées au fonctionnement de la plate-forme.

IMPACT DE LA PLATE-FORME SUR LA SCOLARISATION DES FILLES

Les filles sont affectées aux travaux domestiques (mouture des céréales) généralement à partir de 8 ans et même plus tôt notamment pour la corvée d'eau.

Par rapport à l'école, les garçons sont plus avantagés dans la mesure où il ne sont pas soumis aux travaux domestiques mais plutôt aux travaux agricoles (en saison des pluies) qui coïncident avec la période des vacances scolaires.

Dans l'ensemble des villages visités et dans lesquels existent une école, aussi bien les parents d'élèves que les enseignants ont mis l'accent sur les effets positifs de l'installation de la plate-forme sur l'allègement des travaux domestiques des filles.



Ainsi les facteurs suivants ont été cités par les maîtres d'école comme étant la cause directe de l'amélioration des performances scolaires des filles depuis l'installation des plates-formes :

- ⇒ La diminution des retards des filles qui ne sont plus astreintes aux corvées matinales de pilage et de puisage d'eau avant d'aller à l'école.
- ⇒ Une présence plus régulière des filles aux cours, leurs mères ne les retenant plus toute une journée à la maison pour les aider en cas de surcharge des travaux domestiques à l'occasion de certaines cérémonies familiales.
- ⇒ Les filles arrivent moins fatiguées en classe.
- ⇒ L'allégement des travaux domestiques leur permet de consacrer plus de temps pour réviser leurs leçons ou faire leurs devoirs.
- ⇒ L'augmentation des revenus des femmes depuis l'installation de la plate-forme (en particulier dans les zones Bougouni-Sikasso) a permis à celles-ci d'investir une part de ces revenus dans l'éducation de leurs enfants (achats de fournitures scolaires).

Afin de vérifier et de confirmer ces constats qui sont autant de facteurs d'amélioration des performances scolaires des filles, 3 cas de figure ont été étudiés afin d'isoler l'effet plate-forme comme facteur déterminant :

Cas de figure 1 :

(région de Bougouni): Ecole du village de N'Tentou où la plate-forme a été installée en 1997.

Analyse comparative de l'évolution des performances scolaires des filles et des garçons sur deux années scolaires avant et deux années scolaires après l'installation de la plate-forme.

Indicateur de performance :
Passage en classe supérieure.

Cas de figure 2 :

(région de Mopti): Ecole du village de Tendell où la plate-forme a été installée en Juillet 2000.

Analyse comparative de l'évolution des performances scolaires des filles et des garçons pour une année scolaire avant l'installation de la plate-forme et une année scolaire après son installation.

Indicateur de performance :
Moyenne aux compositions.

Cas de figure 3 :

(région de Mopti) : Ecole du village de Ouo et école du village de Anakaga.

Analyse comparative des performances scolaires des filles et des garçons dans deux villages différents dont l'un Anakaga est doté d'une plate-forme et le second village-témoin de Ouo est sans plate-forme.

Indicateur de performance :
Passage en classe supérieure.

Résultats des enquêtes :

Cas de figure 1 : Ecole de N'Tentou

- Pour les deux années scolaires 1994-95 et 1995-96 qui précèdent l'installation de la plate-forme, les taux de réussite des garçons (passage en classe supérieure toutes classes confondues) est supérieur à celui des filles.

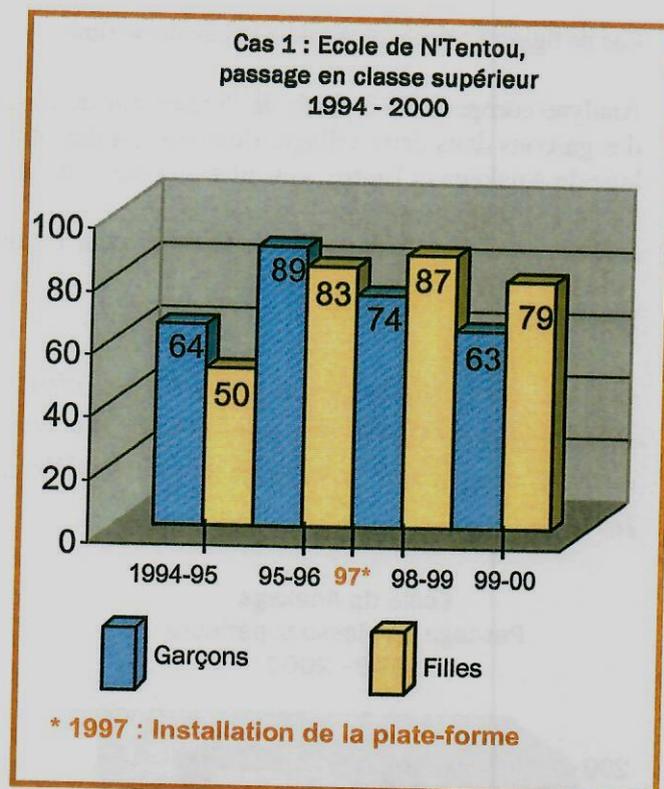


On constate qu'avant l'installation de la plate-forme, les performances des garçons sont supérieures à celles des filles avec un écart de 14% pour l'année scolaire 94-95 et de 6% pour l'année scolaire 95-96.

Pour les deux années scolaires après l'installation de la plate-forme, on constate un inversement des taux de réussite au profit des filles.

- Année scolaire 1998-99: 87% des filles passent en classe supérieure contre seulement 74% des garçons.
- Année scolaire 1999-00: Le taux de réussite des filles reste toujours supérieur avec 79% à celui des garçons, 63%.

⇒ *Les performances des filles sont supérieures à celles des garçons avec un écart de 13 % pour l'année scolaire 98-99 et de 16 % pour l'année scolaire 99-2000.*



Cas de figure 2 : Ecole de Tendeli,

⇒ **La plate-forme a été installée en juillet 2000.**

La comparaison entre les notes des élèves (filles/garçons) avant et après installation de la PTF donne les résultats suivants qui confirment les effets positifs et immédiats de la plate-forme sur les performances scolaires des filles:

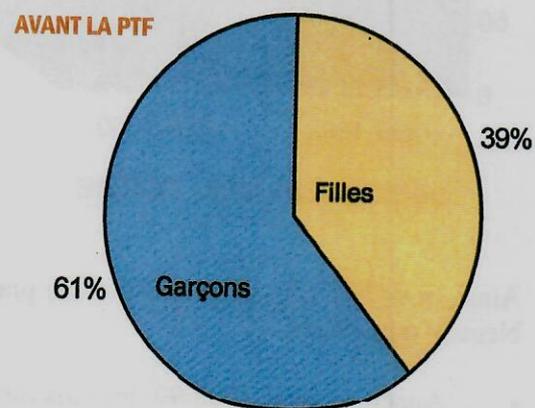
- Pour l'année scolaire 1999-2000 (avant l'installation de la plate-forme), 64% des garçons ont obtenu la moyenne contre seulement 41 % des filles.

Les performances scolaires des garçons sont supérieures à celles des filles avec un écart 23 %.

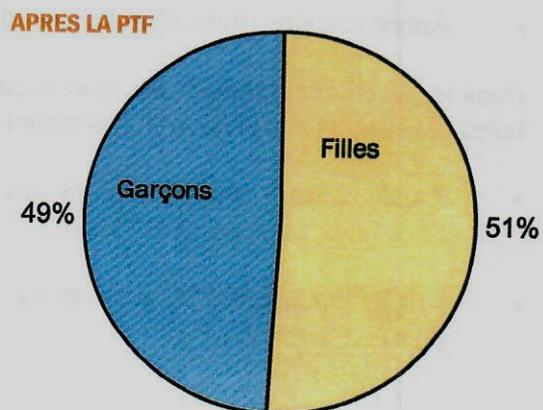
- Pour l'année scolaire en 2000-2001 (après l'installation de la plate-forme en juillet 2000) la tendance est inversée au profit des filles: 73 % des filles ont la moyenne contre 71 % des garçons.

⇒ *Les performances scolaires des filles sont, après installation de la plate-forme, légèrement supérieures à celles des garçons avec un écart de 2%.*

Cas 2 : Ecole de Tendeli Moyenne aux compositions Année 1999 - 2000



Année 2000- 2001



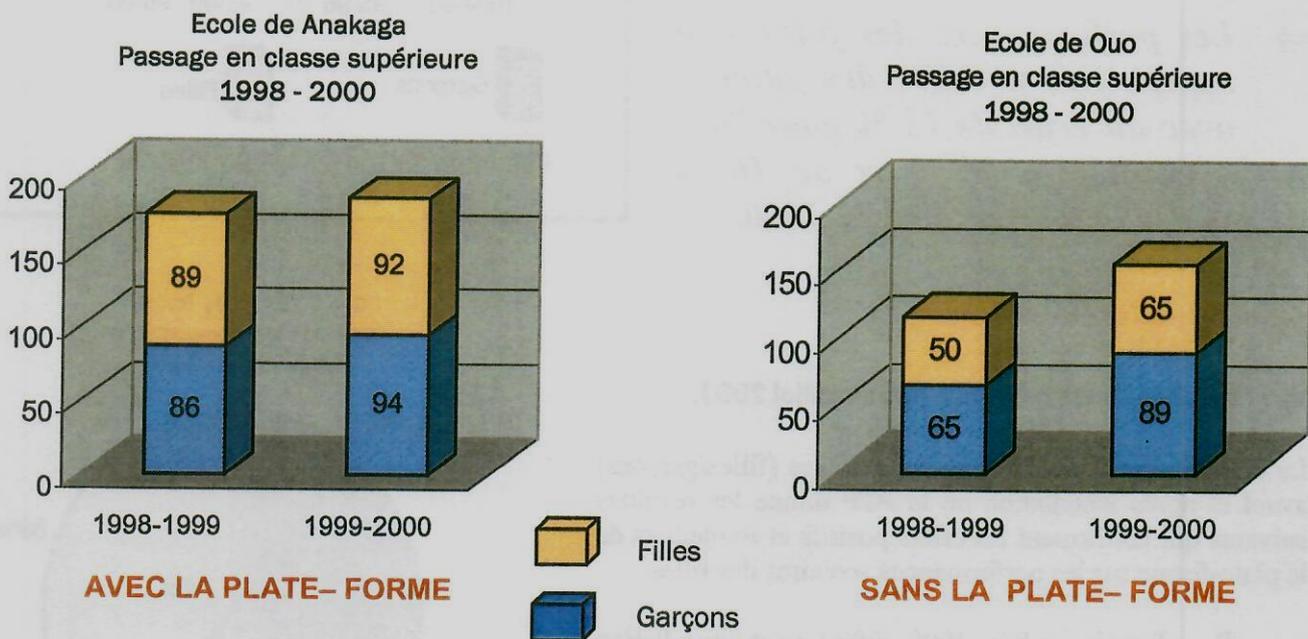
Cas de figure 3 : Ecole de Anakaga et école de Ouo

Analyse comparative à partir de l'indicateur de passage en classe supérieure, des performances des filles et des garçons dans deux villages dont l'un est doté d'une plate-forme multifonctionnelle installée en 1998: village de Anakaga et l'autre, sans plate-forme : village de Ouo.

Deux années de référence ont été choisies pour l'enquête : années scolaires 98-99 et 99-2000.

Résultats :

On constate dans ces deux villages situés dans la même aire culturelle et géographique (Dogons) que les performances scolaires des filles dans le village de Anakaga avec plate-forme sont nettement meilleures que celle du village de Ouo (sans plate-forme).



Ainsi, pour Anakaga qui est doté d'une plate-forme, les taux de réussite des garçons et des filles sont sensiblement équivalents:

- Année scolaire 1998-99: les taux de réussite (passage en classe supérieure) sont de 86% pour les garçons et de 89 % pour les filles.
- Année scolaire 1999-2000: les taux de réussite des garçons sont de 94 % contre 92 % pour les filles.

Dans le cas de Ouo, village sans plate-forme, on remarque une différence nette entre les performances scolaires des filles et celles des garçons durant la même période de référence:

- Année scolaire 1998-99: 60 % des garçons passent en classe supérieure contre seulement 38% des filles (avec un écart de 22%).
- Année scolaire 1999-2000 : 89 % des garçons passent en classe supérieure contre 62 % des filles (avec un écart de 27%).

IMPACT DE LA PLATE-FORME SUR LA PARTICIPATION DES FEMMES A LA VIE PUBLIQUE

C'est la combinaison de trois facteurs consécutifs à la mise en place et au fonctionnement de la plate-forme qui a un effet direct sur la participation des femmes à la vie publique du village : le facteur financier, le facteur technique et l'approche et les modalités d'intervention initiées par le Projet pour l'acquisition et la gestion des plates-formes.



- **Le facteur financier** : Les recettes générées par la plate-forme ont permis l'accumulation par les associations de femmes d'un capital financier relativement important leur permettant d'intervenir dans le développement du village (dans certains villages les recettes de la plate-forme constituent la plus grande source de revenus).
- **Le facteur technique** : La plate-forme, de par ses fonctions multiples, ne représente pas seulement qu'un avantage pour les femmes. Ainsi l'installation de certains modules tels que la souderie et la charge de batterie profitent directement aux hommes en termes de services. D'autres modules, tels que l'Eau et l'Eclairage publics, profitent à l'ensemble de la communauté villageoise.
- **Approche du Projet** : Les modalités d'acquisition de la plate-forme et de sa gestion technique et financière font des femmes, des interlocutrices incontournables en particulier par rapport à l'organisation et au fonctionnement des différents modules et à la gestion des recettes qu'ils génèrent.

La combinaison de ces 3 facteurs a pour conséquence directe :

"de faire entrer les femmes dans le cercle des décideurs officiels" à l'échelle villageoise ce qui ne peut se faire sans leur intégration officielle dans les instances et mécanismes de décision existants au sein de leurs communautés respectives.



Ainsi les "**musokoroba**", femmes ayant un rang social important et un âge qui leur confère l'autorité et le droit à la parole dans les assemblées villageoises, sont en général "mises en avant" comme présidentes des Associations ou des Comité Féminins de Gestion ou parfois comme "marraines" des Associations. Elles sont en général non-alphabétisées mais n'en demeurent pas moins efficaces dans les domaines d'intervention suivants :

- ⇒ Phases de négociations internes avec les Conseils de village pour l'installation de la plate-forme,
- ⇒ Gestion des situations conflictuelles pouvant intervenir entre les Comités Féminins de Gestion et le village autour de la gestion de certains modules,
- ⇒ Gestion des recettes générées par la plate-forme.

Les jeunes femmes alphabétisées ou semi-scolarisées constituent, elles, la clé de voûte du système mis en place du fait de leur instruction et de leur formation technique qui sont indispensables pour la gestion technique et financière de la plate-forme. Elles secondent les femmes les plus âgées ou non-alphabétisées dans l'exercice de leurs fonctions, en particulier les trésorrières pour le tenue des comptes.



Les structures d'organisation mises en place seront pérennes dans la mesure où certains principes d'intervention adoptés par le Projet et relatif à la formation et la mise en place des Comités féminins de Gestion sont respectés.

L'approche initiée par le Projet répond ainsi aux critères de pérennité ci-après et qui ont pu être confirmés dans le cadre de l'étude.

- **Critère technique**

Formation professionnelle et alphabétisation des membres des Comités Féminins de Gestion. Une vingtaine de femmes désignées par les Associations de femmes sont formées et alphabétisées par village ce qui permet d'assurer une flexibilité dans la sélection des opératrices en fonction aussi bien des critères de compétences que de critères sociaux propres à chaque village.

- **Critère politique**

La présence dans les CFG ou plus souvent à la tête des Associations de femmes âgées dont la voix compte à l'échelle du village.

- **Critère social**

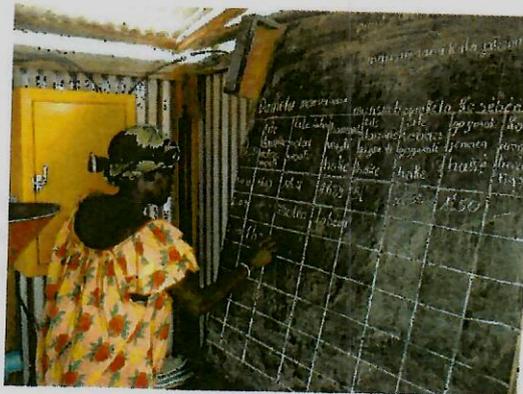
L'ancrage organique des CFG dans le tissu social villageois. Chaque famille ayant une représentante au sein du CFG, ce qui permet :

- De maintenir l'équilibre entre différents clans ou familles élargies,
 - De faire circuler l'information sur le fonctionnement de la plate-forme sans avoir recours aux assemblées générales,
 - D'avoir accès à une redistribution équilibrée des retombées financières de la plate-forme à travers les emplois créés au sein du Comité Féminin de Gestion,
 - De garantir la cohésion sociale.
- Reconnaissance politico-sociale des femmes par les hommes à travers l'établissement de passerelles entre les Conseils villageois et les CFG.

IMPACT DE LA PLATE-FORME SUR L'ALPHABÉTISATION DES FEMMES

La gestion technique et financière de la plate-forme implique nécessairement l'alphabétisation des femmes qui en sont les opératrices.

L'approche initiée par le Projet consiste pour chaque village à former une vingtaine de femmes désignées par les Associations de femmes et parmi lesquelles sont choisies les futures gestionnaires de la plate-forme (caissières, meunières, trésorières, contrôleuses etc.)



Outre le fait qu'elle permet d'assurer une flexibilité dans la sélection des opératrices, en fonction aussi bien des critères de compétence que des critères sociaux propres à chaque village dans le choix de ses représentantes, au niveau de la plate-forme cette approche a l'avantage d'alphabétiser, au-delà des besoins de fonctionnement de la plate-forme, un nombre relativement important de femmes dans chaque village. Les femmes âgées de 25 à 35 ans sont celles qui ont le plus bénéficié de ces programmes d'alphabétisation.

III - ATTENTES DES FEMMES

Les opportunités offertes par la plate-forme en termes de diversification des activités de production, d'activités génératrices de revenus et d'accès plus fréquent aux marchés locaux ont en même temps suscité des besoins importants de financement de ces activités sous la forme de micro-crédit.

LE MICRO-CRÉDIT

Il existe ainsi chez la plupart des femmes membres des Associations une attente de financement de leurs activités à partir des ressources mobilisées grâce aux recettes générées par la plate-forme. Cependant et pour raisons évidentes de gestion, il est difficile dans la phase actuelle de satisfaire une telle demande (la plupart des plates-formes installées étant à leur première ou deuxième année de fonctionnement). En effet à part les villages où il existe des Caisses d'Épargne et de Crédit dans lesquelles sont en dépôt une part des recettes des plates-formes, il n'existe pas encore de mécanismes internes de micro-crédit à partir des recettes de la plate-forme qui sont principalement destinées à faire face aux coûts liés à la maintenance, aux réparations, à l'achat d'équipements (modules) nouveaux et à l'amortissement. Les besoins monétaires des femmes restent cependant importants et se sont même accrus avec l'installation des plates-formes grâce aux opportunités de développement qu'elles offrent. Les mécanismes traditionnels de crédits existants (tontines) ne permettent pas du fait de la faiblesse des montants qu'ils peuvent offrir, de faire face d'une part aux besoins croissants de financement des activités individuelles ou collectives des femmes et d'impulser d'autre part un réel développement de promoteurs privés femmes notamment dans des filières porteuses telles que la transformation et la commercialisation du beurre de karité (zones de Sikasso- Bougouni) ou du poisson (zone de Sévaré).

EQUIPEMENT COMPLÉMENTAIRES AU NIVEAU DE LA PLATE-FORME

Le module, poste de soudure constitue l'une des demandes les plus importantes des femmes dans les villages où sont installées des plates-formes qui n'en sont pas pourvues. Les bénéficiaires directs de cet équipement sont les hommes. Outre les pressions exercées par ces derniers sur les femmes pour l'installation des postes de soudure mais également d'électrification publique, il existe chez les femmes une volonté non dénuée d'intérêt à pourvoir leurs plates-formes d'équipements à travers lesquels les hommes se reconnaissent.

On remarque en effet que plus les équipements installés sur une plate-forme impliquent des activités ou des services touchant à l'ensemble des catégories de la communauté villageoise, plus il y a reconnaissance par les hommes de la place et de l'importance de la plate-forme dans le village. Cette reconnaissance s'accompagne d'un renforcement de la position des Comités Féminins de Gestion dans le village à travers; l'existence de passerelles avec les Conseils de village, le soutien et l'appui personnel du Chef de village pour servir de relais avec les partenaires extérieurs; (pour la mobilisation de main d'œuvre villageoise en cas de travaux importants à réaliser au niveau de l'atelier de la PTF, pour la mobilisation de ressources financières en cas de dépenses imprévues au niveau de la PTF, pour le convoyage des recettes de la PTF à la banque etc...)

IV - ATTITUDES, OPINIONS ET ATTENTES DES HOMMES

L'attitude des hommes par rapport à l'installation de la plate-forme dans les villages se traduit en terme d'opinions, d'attentes et d'implications qui peuvent être classées en trois catégories :

Implication des hommes dans l'installation des plates-formes

Les hommes ont été étroitement associés par les femmes pour l'installation des plates-formes notamment à travers :

- les Conseils de village pour l'appui à la formulation de leur demande, la participation aux coûts d'installation sous la forme de dons ou de crédits, la détermination d'un site à l'intérieur du village pour recevoir la plate-forme.
- Les associations de jeunes pour la construction de la maisonnette devant abriter la plate-forme.



Attitudes par rapport aux services offerts par la plate-forme

Il existe dans les villages visités un intérêt particulier des hommes pour l'installation de certains modules tels que le poste à souder, l'alternateur pour la charge de batterie, l'éclairage public. Il s'agit de modules (en particulier les deux premiers) dont ils sont les premiers bénéficiaires.

Dans les villages où sont installés ces équipements, en particulier le poste à souder, les principaux avantages perçus par les hommes détenteurs d'équipements agricoles sont :

- L'économie de déplacements et de coûts,
- Le gain en journées de travail réalisé grâce à la proximité du poste de soudure ou de la charge de batterie.

Opinion des hommes sur les effets de la plate-forme

L'ensemble des hommes interrogés perçoivent surtout le gain de temps réalisé par les femmes grâce à la plate-forme, dans ses effets alimentaires et d'ordre conjugal :

- Préparation des repas à temps,
- Meilleure qualité des repas,
- Diminution des conflits entre hommes et femmes (repas non prêts à temps),
- Diminution des conflits entre co-épouses, entre belle-mère et belle-fille, entre les mamans et leurs filles autour de la redistribution interne des corvées domestiques.

Les hommes conviennent que les femmes ont individuellement acquis une certaine autonomie financière avec l'installation de la plate-forme. Cependant dans la mesure où ces revenus individuels générés à partir des activités extra-familiales sont relativement autonomes par rapport au budget familial dont ils ont la gestion directe en tant que chefs de famille, ils en perçoivent peu l'importance bien qu'une part importante de ces revenus soient réinvestis dans la famille.

Par contre l'impact financier de la plate-forme à travers les recettes directes générées par ses activités est bien perçu du fait des passerelles existantes entre les CFG et les Conseils de village et il est fréquent que ces derniers fassent appel aux Associations de femmes pour l'octroi de crédit et pour le financement de certaines activités: achat de médicaments, réception d'étrangers, etc...



V - OBSERVATIONS, QUESTIONS ET RECOMMANDATIONS GÉNÉRALES

BANQUE DE DONNÉES

Recueil de données et d'informations sur la consommation céréalière

Dans la mesure où toutes les céréales consommées quotidiennement au niveau des familles du village passent par la plate-forme, celle-ci constitue un outil important pour le recueil de données et d'informations sur la production et surtout sur la consommation céréalière ainsi que sur les habitudes et les comportements alimentaires des ménages :

- Quantités et types de céréales consommées par village, et par ménage,
- Variations saisonnières en quantité et en type de céréales consommées,
- Habitudes alimentaires d'une zone à une autre et leur évolution.



⇒ Ces données pourraient judicieusement être exploitées par certains Services de l'Etat par le biais du Projet et sur la base d'un échantillon de villages par zone d'intervention du Projet.

Données sur le gain en journées de travail suite à l'installation du poste de soudure

La maintenance et la réparation des équipements agricoles (charrues) constituent une contrainte importante en période de travaux agricoles dans la plupart des villages.

En effet, en l'absence d'ateliers de soudure dans les villages, les déplacements sont fréquents dans les Chefs lieu d'arrondissement ou dans les villages qui en sont pourvus, ce qui occasionne, selon les distances à parcourir, des pertes importantes en journées de travail.



⇒ Le gain en journées de travail avec l'installation de la plate-forme pourrait être calculé par défaut à partir du nombre de charrues réparées au niveau de la plate-forme au cours d'une campagne agricole.

ETUDES DE FAISABILITÉ

Les études de faisabilité constituent pour le Projet un outil de décision pour l'installation d'une plate-forme dans un village demandeur.

L'analyse critique de ces études de faisabilité laisse cependant apparaître certaines insuffisances.

Au-delà des informations d'ordres socio-économiques et démographiques sur les villages concernés, il apparaît que la prise de décision d'installation d'une plate-forme s'appuie beaucoup plus sur le compte d'exploitation prévisionnel de la plate-forme dont l'un des indicateurs constitutifs est le nombre de clientes escomptées.

Dans la mesure où la clientèle est féminine à 99 % et que ce sont les femmes et non leurs maris qui payent les services de la plate-forme (voir fiche n° 6 - Annexe), la capacité de faire face quotidiennement aux dépenses liées à l'utilisation de ces différents services sera fonction de la solvabilité des femmes et donc des revenus monétaires générés à partir de leurs activités extra-familiales.

Cet indicateur, identifié à partir d'une méthode participative et qui porte sur l'expression de la volonté, le souhait, l'envie ou la capacité déclarée d'un certain nombre de femmes d'utiliser tel ou tel autre service de la plate-forme, est relativement subjectif et ne peut avoir qu'une valeur ponctuelle (pendant le déroulement de l'étude) et non prospective.



Quand on sait que pour certains paramètres liés au fonctionnement et à la maintenance de la plate-forme (prix du gasoil, des huiles et des coûts de maintenance prévisionnelle), la tendance à moyen terme est à la hausse, **il est important que les études de faisabilité fassent bien ressortir les revenus monétaires réels et escomptés des femmes ainsi que leur périodicité afin de mieux apprécier leurs capacités financières à faire face à ces coûts en plus de la volonté affichée.**

Une telle approche permettrait d'apporter des éléments de réponses à certaines des questions :

- ⇒ Quel serait le comportement des clientes en cas de hausse des prix du gasoil et jusqu'à quel montant les budgets des femmes peuvent-ils soutenir une augmentation des prix des services à la plate-forme ?
- ⇒ Quel serait le comportement des femmes productrices de beurre de karité en cas d'augmentation des prix du broyage qui ne s'accompagnerait pas d'une augmentation des prix du beurre de karité ?
- ⇒ Jusqu'à quel montant les budgets des femmes pourraient supporter une hausse des prix à la plate-forme sans que l'on assiste à un retour à la mouture, au décorticage et au broyage manuels ?

PARTENARIAT ET COORDINATION DES INTERVENTIONS AVEC LES PROJETS ET ONGS INTERVENANT SUR LE TERRAIN

Les opportunités de développement suscitées avec l'installation de la plate-forme doivent être accompagnées et soutenues par des actions visant à l'amélioration des conditions de vie des femmes et à l'augmentation de leur revenus monétaires.

Les moyens aussi bien financiers qu'en ressources humaines du Projet ne pouvant répondre que partiellement à la demande des populations dans les zones concernées, il est indispensable d'initier une approche "information et plaidoyer" sur l'impact et les effets de la plate-forme auprès des partenaires locaux et centraux (Projets, ONGs, Services techniques du Gouvernement) en vue de promouvoir des actions concertées en direction des femmes dans les villages dotés de plates-formes.

SCOLARISATION DES FILLES

Les efforts accomplis par le Département de l'Education et les Partenaires au développement visent, en particulier dans la région de Mopti, à encourager la scolarisation des filles.

Cependant, même à parité égale entre garçons et filles au moment de leur recrutement à l'école, les performances des filles en cours de scolarité restent plus faibles que celles des garçons et leurs taux d'échecs scolaires et d'abandon plus élevés. **La cause principale de ce dysfonctionnement** (qui remet en cause les efforts consentis par les Pouvoirs Publics pour encourager la scolarisation des filles) **est la surcharge de travaux domestiques pour lesquels elles sont quotidiennement sollicitées.**



L'installation de plates-formes, dans des villages où existent des écoles fondamentales, a permis de démontrer leurs effets immédiats sur l'amélioration des performances scolaires des filles qui égalent et dans certains cas dépassent celles des garçons.

Il est important à cet effet qu'une information et un plaidoyer soient menés en direction du Département de l'Education et de ses Partenaires au Développement afin que des actions concertées soient menées avec le Projet en vue d'asseoir une politique d'initiation des plates-formes dans les villages dotés d'écoles en vue d'améliorer les performances scolaires des filles.

Pour plus d'informations vous pouvez contacter :

Le Projet Plate-forme au Mali

Mme E. Niang Kourouma

DNI / BP 278 - Bamako - MALI

Tél : (223) 22 57 56 - 75 42 20

Fax : (223) 22 61 37

dnplateforme@datatech.toolnet.org

Web site : www.ptfm.net

La Cellule Régionale Plate-forme Multifonctionnelle

Mr Laurent Coche

PNUD / BP 120 - Bamako - MALI

Tél : (223) 22 01 81 - 75 08 04

Fax : (223) 22 62 98

Email : plateforme@cefib.com

Web site : www.ptfm.net

ANNEXES

Ces fiches sont les résultats d'enquêtes menées sur le terrain.

FICHE 1 : MODALITES D'ACCES DES FEMMES A LA CUEILLETTE DU KARITE

L'accès des femmes à la ressource est assuré selon deux types de cueillette :

- ◆ La cueillette sauvage qui consiste au ramassage des noix provenant d'arbres situés en dehors des exploitations familiales. Ce type de cueillette est ouvert à tous et à tout moment.
- ◆ Le droit de ramassage de noix provenant d'arbres situés à l'intérieur des exploitations familiales. Ce droit revient en priorité aux femmes membres de la famille. Dans le cas des familles polygamiques et conformément au système de rotation conjugale, c'est la femme en charge de la cuisine du jour et devant porter le repas au champ du mari qui use du droit de cueillette.

FICHE 2 : QUANTITE STANDARD DE KARITE TRANSFORMEE PAR FEMME

Le "thiééré" van en osier d'une contenance de 10 kg de noix de karité est l'unité de mesure standard utilisée par les femmes dans tous les villages.

FICHE 3 : TEMPS REEL DE TRANSFORMATION MANUELLE DU KARITE

La transformation artisanale (manuelle) de toutes les opérations s'étale sur une durée de 5 jours pour une quantité standard de 10 kg de karité (un thiéré) par unité de travail/femme ou fille à partir de 10 ans. Cette durée permet de produire en fonction du marché hebdomadaire de Yanfolila 3,5 kg. (voir test de Noumoula)

FICHE 4 : TEST DE NOUMOULA SUR LA TRANSFORMATION ARTISANALE ET MECANIQUE KARITE.

La transformation d'un thiéré de noix de karité (10 kg) a donné les résultats ci-après :
Quantité de beurre extrait après transformation manuelle (toutes les opérations) : 3,5 kg de beurre
Quantité de beurre extrait après transformation mécanique (broyage) : 4,5 kg

FICHE 5 : COMMERCIALISATION DU KARITE

Estimations des femmes aussi bien à Balanfina et de Lontola: Un quart de la production de beurre de karité est destiné à la consommation familiale. Les 3/4 sont destinés à la commercialisation.

FICHE 6 : CLIENTELE DES PLATES-FORMES

La clientèle des plates-formes est à 99 % composée de femmes. Les frais de mouture, de décorticage des céréales et de broyage du karité sont à la charge des femmes pour les produits destinés à la consommation familiale ou les produits leur appartenant en propre et qu'elles destinent à la commercialisation. Les hommes paient les frais de mouture, de décorticage quand il s'agit d'une partie de leur production qu'ils destinent à la commercialisation ou à l'occasion de cérémonies accompagnées de repas collectifs (travaux d'entraide dans le champ familial). Ils constituent également la clientèle principale pour les travaux de soudure et la charge batterie.

FICHE 7 : UNITES DE MESURE ET PRIX PRATIQUES A LA PTF DE LONTOLA

UNITES DE MESURE UTILISEES

Un grand pot de tomate équivalent à: 1kg 800 de karité et à 1kg 600 de céréales

PRIX UNITAIRES

Broyage du karité : 40 FCFA
Mouture céréales : 25 FCFA
Décorticage riz : 35 FCFA
Vente énergie : 1 500 FCFA/HEURE

FICHE 8 : PRIX DU KARITEA N'TENTOU ET BOUGOUNI

Noix de karité : Vendu 30 F le kilo au village;
Vendu 50F rendu à Bougouni;
Revendu 125 F à Bougouni par les intermédiaires

Beurre de karité: 150 à 200 F le kilo au village selon la période de l'année.

250 à 300F le kilo à Bougouni au niveau des intermédiaires

FICHE 9 : PRIX ET UNITES DE MESURE A LA PTF DE WATENEBOUGOU

UNITES DE MESURE :

grand pot de mil : 3,400kg
petit pot de mil: 1,900kg

Amande de karité:
Grand pot : 2,800kg
Petit pot : 1,600kg

PRIX UNITAIRES

Mouture : Petit pot de tomate= 25 F
Broyage: Grand pot de tomate= 75 F
Petit pot de tomate= 35 F

Prix du kg de beurre de karité rendu au marché de Yanfolila: 175 fcfa.

FICHE 10 : MAUROLO : MIGRATION DES FILLES

Sur 10 femmes présentes à la réunion avec le CFG 8 ont eu à migrer dans des centres urbains pour rechercher un revenu monétaire pour la préparation de leur trousseau de mariage.

FICHE 11 : TENDELI - ACTIVITES EXTRA FAMILIALES MENEES PAR LES FEMMES

- Filage du coton
- Petit commerce :
- Commercialisation du poisson (acheté à Mopti : 2 ou 3 femmes)
- Commercialisation de l'échalotte (20 femmes)
- Vente de la bière de mil
- Vente du coton
- Vente du piment
- Vente de l'huile
- Vente de produits alimentaires (galettes, pâte d'arachide, beignets etc.)

FICHE 12: MAUROLO - ACTIVITES EXTRA-FAMILIALES MENEES PAR LES FEMMES

- Vente de la bière de mil
- Fabrication et vente du miel
- Fabrication/vente de boules d'acacia
- Fabrication/vente du beurre de karité
- Vente du soubala
- Vente tabac à chiquer (vieilles femmes)
- Vente de cacahuètes
- Vente de feuilles d'oseille
- ◆ Petit élevage et vente de porcs
- Champ collectif des femmes pour la culture du mil et de l'arachide
- Prestations dans les champs des hommes (300 F j/Femme)
- Fabrication du savon à partir du pourghère (Projet)

FICHE 13: KONDOGOLA -ACTIVITES MENEES PAR LES FEMMES

- F1: Transformation du karité
- F2: Aide-vendeuse de poisson frais
- F3: Préparation/vente de pâtes alimentaires
- F4: Vente de bois
- F5: Vente d'arachide, (quantité importante depuis l'installation de la PTF)
- F6: Travaux dans les champs individuels. (plus de temps passé dans le champ depuis l'installation de la PTF)

FICHE 14 : VILLAGE DE SARANTOMO: DEMARCHES ENTREPRISES POUR L'ACQUISITION DE LA PTF

L'idée de demander l'installation d'une plate-forme nous est venue à partir de l'expérience d'un village voisin situé à 5 km.

Après une visite à la plate-forme de ce village nous avons constitué une délégation formée de deux femmes et d'un homme et nous avons pris contact avec le Projet.

Le financement de la PTF :

- Cotisation mensuelle de 250F par toutes les femmes du village

FICHE 15 : VILLAGE DE N'TENTOU - DEMARCHES ENTREPRISES POUR L'ACQUISITION DE LA PTF

N'Tentou
Installation de la PTF

Les femmes se sont adressées au Conseil de village pour faire part de leur intention d'acquérir une PTF pour le village. Accord du Conseil de village et qui a délégué un de ses membres pour les appuyer.

Cession par le Conseil du Village d'une parcelle pour l'installation de la PTF.

Le Représentant du Conseil de village assiste à toutes les réunions du CFG.

FICHE 16 : COMITE DE GESTION DE N'TENTOU - DESCRIPTION PAR LES OPERATRICES DE LEURS ACTIVITES AU NIVEAU DE LA PLATE-FORME

Meunier : nettoyage
Graissage
Contrôle gasoil/huile
Démarrage du moteur pour les travaux
Pause midi
Tenue de la fiche meunier

Contrôleuses (6 contrôleuses représentant chacune les 6 grandes familles du village)

Nettoyage PTF

Pesage des quantités de céréales ou de karité à traiter

Indications du prix à payer selon la quantité

Réunion en fin de semaine pour faire le compte

Caissière:

Encaissement du montant correspondant après indication du prix par la contrôleuse

Comptage du nbre de clients et de récipiends

Décompte des tickets correspondants

Versement de la recette journalière à la contrôleuse de service

Tenue du carnet de tickets

Tenue du registre clientèle